

Lettre ouverte du SNICS-FSU à M. Edouard Philippe -Premier Ministre

UN SÉCUR DE LA SANTÉ POUR QUE RIEN NE CHANGE

« On prend les mêmes, on ne change pas de cap, on va plus vite...de toute façon, on a raison »

voici ce que les infirmier.es de l'Education nationale craignent du « Ségur de la Santé ».

« Que tous ceux qui font vivre ce système, qui en sont à la fois les rouages et les architectes, en soient tous remerciés ... C'est aux acteurs maintenant de prendre la parole. Je voudrais qu'on les écoute... pour mettre en œuvre les transformations nécessaires... garder intactes leur motivation et leur vocation... reconnaissance déroulées de carrières ... formations... lever les freins ... que vous soyez les vrais acteurs de cette réforme... responsabilise chacun, dans son rôle, avec de vraies possibilités d'agir... les Français peuvent être fiers de leurs fonctionnaires... Fiers aussi d'un système de santé qui s'appuie sur des acteurs aux statuts éminemment différents, mais complémentaires et qui ont montré qu'ils savaient travailler ensemble ».¹

Monsieur le Premier Ministre, si vous saviez comme les mots de votre discours de lancement du Ségur nous touchent. Ils résonnent profondément en nous, infirmier.es qui luttons chaque jour pour faire entendre notre voix et vous faire comprendre l'importance de notre profession dans tous les secteurs d'activité, y compris à l'Education nationale sous la responsabilité du Ministre de l'Education.

La reconnaissance sociale, nous l'avons, mais le malaise profond de l'ensemble de notre profession vient du peu de reconnaissance et considération du système de santé à son égard. Nous cumulons les difficultés : effectifs trop faibles, salaires parmi les plus bas, formations au rabais, délégations de tâches, rôle propre non reconnu etc... Alors que notre profession est parmi les plus exposées et occupe un rôle central dans le système de santé, systématiquement écartée des débats et méprisée, elle ne récolte que des miettes.

S'il est vrai, Monsieur le Premier Ministre, que vos mots résonnent en nous, la composition du comité du Ségur leur donne un goût amer. Alors que trop peu de paramédicaux participeront aux débats, comment comptez-vous « dépasser les tabous » et sortir du carcan médico-centré dans lequel s'est enfermé notre système de santé ? Comment instaurer des échanges de qualité dans un calendrier si contraint et resserré ?

Nous avons beau chercher, nous ne trouvons pas qui représentera légitimement les infirmier.es de l'Education nationale et de l'Enseignement supérieur. Il est vrai que vous avez pris l'habitude d'écouter certain.es parler avec aplomb en notre nom, mais ils-elles ne nous représentent pas.

Professionnel.les de santé de premiers recours, nous participons activement au système de santé par les 18 millions² de consultations infirmières réalisées chaque année à la demande des élèves au sein des établissements scolaires.

Organisé.es et représenté.es, les infirmier.es de l'Education nationale revendiquent une place légitime au sein du comité Ségur national par la présence de leur syndicat majoritaire, le SNICS FSU³.

Paris, le 26 mai 2020.

¹ Extrait du discours du Premier Ministre à l'occasion du lancement du « Ségur de la Santé » 25mai 2020

² Analyse statistique année scolaire 2018-2019 ; ce chiffre en augmentation permanente est à comparer avec ceux des services d'urgence de notre pays qui réalisent un peu plus de 20 millions de consultations chaque année.

³ Le SNICS-FSU représente plus de 58% des infirmier.es de l'Education nationale et de l'Enseignement supérieur avec un taux de participation à 69% aux dernières élections professionnelles.